

## Voyage symbolique au cœur de l'oreille

**Si entendre est une fonction naturelle qui ne demande aucun effort, ECOUTER** est un tout autre périple qui nous engage tout entier.

EN ECOUTANT, nous accusons réception, ce qui transforme notre vision des choses et leur donne sens.

En effet, **ECOUTER, c'est ouvrir une porte**, faire une brèche pour laisser passer l'air afin de se débarrasser de l'accoutumance de ce que l'on entend, pour découvrir, derrière l'habituel, le miracle du quotidien qui se cache et qui nous fait être vivant.

Si ce soir, vous ouvrez grandes vos oreilles, vous prendrez un peu plus conscience encore **de la merveille qu'est le corps humain.**

**Merveille** comme tout ce qui est dans la nature et que l'on surprend en prenant le temps de s'arrêter, de prêter attention.

**Miracle au quotidien de ce corps**, miracle qui ne fait pas toujours écho à notre recherche de sens, miracle que **nous cherchons parfois bien loin et bien haut** alors qu'à chaque seconde, la totalité de notre être, y compris dans ses parties les plus infimes, participe au prodige de la vie.

Vibre, résonne, s'articule avec l'ensemble de l'univers.

**C'est une véritable symphonie** à laquelle souvent, nous sommes sourds, au point d'en perdre l'équilibre.

**Regardons** cette oreille qui se décline par 2, elle nous est si naturelle que nous ne la voyons plus.

**Pour que nous y prêtions attention**, il faut qu'elle sorte de l'ordinaire, tantôt disgracieuse, grande, petite, en feuille de chou ou parée d'artifices comme des boucles, sequins et autres babioles ou encore par un piercing.

**Cette aptitude à ne voir que ce qui dépasse en bien ou en mal**, n'est-ce pas un travers que nous partageons toutes et qui colore nos nombreuses rencontres, tant attirées que nous sommes par ce qui sort de l'ordinaire, par l'exotisme...

**Au premier regard, que dire de nos oreilles ?**

**Deux pavillons en forme de coquillage**, mi-huître, mi-conque, sortant de notre tête, excroissance qui se conjugue en paire, nous faisant deux trous dans la tête, tout un programme !

Nous naissons avec ces 2 appendices, qui grandissent avec nous et s'allongent en vieillissant pour mieux nous faire entendre, parant ainsi par leur immensité à la défaillance des éléments les plus fins, petits cils par milliers, insignifiants et discrets, bien cachés au plus loin de cette entité.

En effet, vieillissant notre pavillon de l'oreille s'allonge et s'épaissit alors que l'intérieur se racornit et s'efface, ce phénomène inversement proportionnel, nous le connaissons, **c'est toujours comme cela que cela fonctionne, tout se fait aux dépens.**

**N'est-ce pas, cette prise de conscience qui nous fait travailler « de midi à minuit » pour en inverser le sens.**

Faire tomber en nous ce vieil homme qui nous fait ne plus entendre et à fortiori ne plus écouter.

**Cette oreille nous permet non seulement d'entendre, mais elle nous tient aussi en équilibre.**

**Entendez combien elle est fragile et pourtant si essentielle**, à la moindre défaillance interne elle nous met à terre, la verticalité n'est plus assurée, l'étourdissement et la perte d'orientation alors même que nous sommes alité nous touche.

Comme un « Bateau ivre » point de repos, tout tourne, nous ne sommes plus rivée à la terre et nous perdons nos repères.

Dès notre sortie du sein maternel, nous entendons, pas besoin d'apprentissage, l'air ambiant qui nous gonfle les poumons et engage notre premier cri, devient vibration, que l'oreille transforme sans apprentissage, en sons.

Ces deux oreilles sur lesquelles « nous ne dormons pas toujours » entendent avant que nous naissions, cet organe apparaît très tôt, les structures de l'oreille interne vont se former de la cinquième à la huitième semaine, à 3 mois, alors que le fœtus ne mesure que 6 cm et ne pèse que 14 grammes, il possède toutes les fonctions de l'audition, c'est le premier sens en action.

Imaginez ce petit corps pas plus gros qu'une crevette, pas plus lourd qu'une lettre, baignant dans les eaux primordiales, lové en forme de germe, comme un ying ou un yang et qui dessine par sa position fœtale, une oreille.

Tel un point d'interrogation, lui aussi en forme d'oreille, ne serions-nous pas à ce moment-là de notre évolution, par tout notre corps, une grande oreille à l'écoute du monde, un G que je peux ici nommer.

**Nous faisons** alors corps avec la Création, **faculté d'écoute sans entendement**, tout est ici intuition, nous sommes alors au cœur de l'instant vibrant avec cet infiniment grand.

**Infiniment grand ou Grand Architecte**, qui au cours de cette gestation s'insère au cœur de notre plus petite cellule et nous construit à l'image du vivant.

Faculté que nous perdons à mesure de notre croissance, à l'extérieur du ventre de notre mère, pour mieux la retrouver, **au fil de nos régénérations intimes**, que l'on appelle ici initiation, augmentation, élévation.

Ces oreilles si habituelles quand on se penche sur elles possèdent déjà un peu plus d'amplitude.

Il en va de même pour tout ce qui prend sens, c'est pourquoi nous sommes interpellés à l'aube de notre initiation par cette sentence en forme d'écho « ici tout est symbole ! ».

Je vois que vous tendez l'oreille alors j'en profite pour continuer et vous dire qu'elle est divisée **en 3 parties** : l'oreille externe, l'oreille moyenne, l'oreille interne.

### **Initions notre voyage...**

Les noms employés pour décrire l'anatomie de cette oreille nous plongent au temps des cathédrales, son anatomie et son fonctionnement un peu plus au temps de Salomon, alors que le chemin emprunté par la vibration parle plus d'initiation **Le temps des cathédrales**

**L'oreille externe est en plein air**, avec un pavillon (le parvis) un conduit auditif et un tympan .

Par ce seuil passent toutes les informations...

Dans nos basiliques ou dans nos loges n'avons-nous pas à franchir une porte ? Premier franchissement nous menant vers l'intériorité et le différencié.

Il est intéressant à noter que le tympan de l'oreille n'est ni tendu, ni relâché et que c'est, à cette seule condition, qu'il peut transmettre le son sans le déformer.

N'est-ce pas là, la qualité qu'un seuil doit posséder, laisser entrer sans préjugés, accueillir et aider à grandir.

**La résonance de notre temple, à l'instar du tympan, doit être ni relâché, ni tendu pour que le son de la tradition ne soit pas déformé.**

L'oreille interne est une boîte close **pleine d'eau** avec une cavité dans un rocher contenant un labyrinthe, des canaux semi-circulaires un vestibule, des fenêtres, dernière étape après un long voyage menant le son, à cette Jérusalem céleste que l'on appelle globalement le cerveau, siège de notre humanité.

**L'oreille moyenne quant à elle, placée entre les 2**, pourrait s'apparenter au feu, elle transmet par levier, (eh oui, il faut bien un petit coup de pouce !) la vibration de l'une à

l'autre par l'entremise de 3 os minuscules : le marteau, l'enclume et l'étrier, 3 os dignes de figurer dans l'atelier du forgeron.

**N'est-ce pas dans une forge souterraine que vulcain travaillait ses métaux.**

Ces 3 petits os nous laissent à penser qu'un travail alchimique est en cours, il change le bruit que l'on entend, pour nous le faire appréhender autrement.

Il est évident qu'à l'égal du pèlerin en route pour St Jacques de Compostelle, la vibration qui entre par l'oreille ne sera pas la même lorsque qu'elle atteindra son but et qu'elle prendra sa place en alimentant nos pensées.

**Elle rencontrera les 4 éléments si chers à notre initiation.** L'air, le feu, l'eau et même la terre par cet os du rocher, le bien nommé.

Poussons plus loin la symbolique, si l'oreille se compte par deux, tout est par trois à l'intérieur de chacune, comme si par 3 pas, la dualité inhérente à notre incarnation devait être dépassée.

L'oreille en effet s'inscrit dans une harmonie tripartite : 3 parties de l'oreille, 3 canaux semi-circulaires, 3 osselets, 3 éléments conducteurs avec en prime un labyrinthe qui ferait envie au Minotaure de la légende.

Labyrinthe que l'on trouve dans certaines de nos cathédrales mais aussi dans les jeux qui agrémentaient nos passe-temps de l'enfance , notamment le jeu de l'oie qui pourrait s'entendre jeu de l'oye ou jeu de l'entendement.

**Voyons voir au temps de Salomon**

À présent, regardons de plus près cette cavité de **l'os du rocher** situé dans l'oreille interne, ce lieu **contient 2 appareils sensoriels d'une importance capitale.**

**L'un est le siège de l'audition**, il se nomme cochlée qui signifie littéralement escargot, ce colimaçon en forme de conque nous donne accès à la parole, avec lui nous nous rendons maître du langage , nous ne faisons pas que babiller, avec lui nous érigeons aussi des tours de Babel.

**L'autre n'a pas de nom**, mais des canaux semis circulaires qui permettent le sens de l'équilibre, sens nous informant à tout moment de notre rapport à l'espace, nous permettant de rectifier , de toujours être centré, véritable fil à plomb alignant notre colonne vertébrale pour asseoir notre tête.

**Cette oreille interne** ne comporte aucune bouche d'aération, l'oreille interne enfermée dans l'os du rocher est un lieu de silence parce qu'ici, n'existe plus de vibration pas même un souffle.

**Loin de tout et pourtant si près, c'est dans cette chambre que réside le principe de tout ce qui est entendu.**

Notre pèlerinage à atteint son but, nous voici arrivé dans l'espace le plus sacré du temple de Jérusalem, le Débir appelé aussi le Saint des Saints.

Sanctuaire situé sur le dôme du rocher, (il fallait l'inventer !) où selon la tradition juive réside le principe de la parole divine et celui de l'harmonie des âmes.

**Nous ne sommes plus dans le monde profane et pourtant nous sommes seulement dans l'oreille interne.**

C'est dans cette chambre la plus reculée, la plus Intérieure du temple que repose l'Arche d'Alliance, principe silencieux de la parole qui se donne à entendre.

**Parole voilée car nos oreilles si elles l'entendaient sans y être préparées**, soit en forçant le seuil, soit en volant la clef, pourraient à jamais prendre les « acouphènes » pour des voix intérieures, illusions qui briseraient à jamais l'esprit du trop pressé, le laissant errer dans le labyrinthe de la pensée.

**En effet, c'est par tout notre corps**, à l'instar de ce petit fœtus baignant dans les eaux primordiales, que nous devons être disposé à écouter afin de mettre en mouvement ce

**retournement** qui rendra au corps cette oreille perdue, étoile Flamboyante grosse d'un G, quelle incongru.

Mais pour que notre corps écoute, il faut faire silence et prêter attention à ce souffle qui nous met en vibration, parcourant ainsi cet arbre sephirotique si cher aux kabbalistes et que dans nos loges par nos plateaux et nos décors nous avons transcrit.

Le souffle alors se manifeste, c'est par le pied au contact de la terre que nous le laissons entrer, ils nous faut être bien centré, car nos pieds si peu pris en compte, filtre la terre et nous permettent à plusieurs niveaux de nous poser sur ce qui est solide et vérifié.

À l'égal des oreilles, les pieds sont un germe qui possède le corps tout entier et la totalité des énergies à accomplir.

Les chinois le savent bien lorsqu'il soigne le tout grâce à leurs méridiens

C'est par les reins que ce souffle poursuit son ascension, tout près des organes de gestation, deuxième degré, 2 germes en forme d'oreille qui président au passage de l'eau au sang, Noces de Cana et préfiguration du verbe en gestation. Ce souffle ne s'arrête pas là, il remonte cette colonne que l'on dit vertébrale.

Colonne qui est notre fil à plomb, inscrit dans le carré long de notre incarnation.

Lacs d'amour reliant à l'infini ce qui est en bas avec ce qui est en haut.

Par continuité, succession et enchaînement, ce souffle rejoint le dernier triangle, celui de la tête, matrice de l'être édifiée qui porte en lui ce retour au Un, a la parole perdue.

Matrice affublée de 2 oreilles qui comme le dit si bien ANNICK de SOUZENELLE récapitule pieds et reins au niveau du triangle crânien afin de porter l'homme de la multiplicité inaccomplie lié à sa fonction phonatoire à son unité accomplie liée à sa fonction verbe.

**Le plomb devient or les pieds ont rejoint la tête.**

Pour conclure.

L'oreille est à l'écoute dans notre tradition puisque nous nous communiquons les mots sacrés et les mots de semestre à l'oreille et pour les plus sourds restent les signes et attouchements.

J'allais oublier les chuchotis au creux de l'oreille de la sœur voisine, « qu'est-ce qu'elle dit, j'ai rien compris. »

Pour terminer sur une touche d'humour selon Raymond Devos,

Mes Très Chères sœurs

Merci de m'avoir prêter une oreille attentive, drôle de phrase en vérité

Comment vous prêter une oreille ?

Mais il paraît que quand on prête une oreille on entend mieux ou qu'il faut avoir l'oreille de sa loge pour être entendu.

C'est faux, il m'est arrivé de prêter l'oreille à un sourd, il n'entendait pas mieux !

Il y a des phrases comme ça,

Par exemple comme ce soir il y a des choses qui rentrent par une oreille et qui sortent par l'autre, je n'ai jamais vu rien de tel.

Rabelais nous dit que Gargamelle a mis Gargantua au monde par l'oreille gauche, ce qui sous-entend que par l'oreille droite il devait se passer des choses.

Un son, un air peut entrer par une oreille et ne jamais en ressortir...

C'est ce que l'on appelle une rengaine, une rengaine c'est un air qui commence par entrer par une oreille et qui finit par vous sortir .....Par les yeux

J'ai dit.

N.S.